

REPRÉSENTATIONS SOCIALES DU COVID-19, COMMUNICATION GOUVERNEMENTALE ET COMPORTEMENTS DES POPULATIONS DE BÉCÉDI-BRIGNAN

Kouassi Jules Yapo

Et

Raymond Kouassi Kra

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody
kraraymond@yahoo.fr / yapo.kouassijules@yahoo.com

Résumé

Dès l'enregistrement du premier cas de contamination de la maladie à coronavirus le 11 mars 2020, le gouvernement ivoirien prend des mesures d'urgence pour endiguer la pandémie et met en place une stratégie de communication de crise. Le présent article analyse les représentations sociales du COVID-19 dans une localité du sud de la Côte d'Ivoire. L'étude s'appuie sur la méthode quantitative à partir d'un échantillon composé de 400 individus. Les résultats de l'enquête montrent que non seulement les médias classiques (radio, télévision, affichage) ont une audience faible à Bécédi-Brignan mais également que leurs contenus ne correspondent pas aux attentes, priorités et besoins des habitants. Les représentations sociales ou la perception par les Brignanais du COVID-19 est négative (*C'est une maladie des Abidjanais*) et la communication gouvernementale se révèle être un échec à amener les populations de Bécédi-Brignan à respecter les mesures barrières de lutte contre la pandémie.

Mots-clés : Représentations sociales- COVID-19- Communication gouvernementale- Phénomène abidjanais- Populations de Bécédi-Brignan.

Abstract

The first patient contaminated by the coronavirus disease (COVID-19) is discovered in Ivory Coast in march, 11th 2020. Since then, the Ivorian government took some decisions to contain the pandemic. The government makes population known these measures through a campaign in the classic media. Our study aims at knowing how the populations in Bécédi-Brignan respect these measures of struggle against the COVID-19.

It analyses the social representations or the perception by the inhabitants of the international disease. The outcomes of the survey show that the classic media like the radio, television and advertisements have less audience than the conversations in Bécédi-Brignan. Thus, the social representations of the COVID-19 by the inhabitants are negative. They are seeing the pandemic like *abidjanese disease*. This fact leads the official communication to failure in bringing people in Bécédi-Brignan to respect the barrier measures of fighting against the COVID-19.

Key words : Social representations- COVID-19- Official Communication- Abidjanese phenomenon- Bécédi-Brignan's populations.

Introduction et position du problème

Apparue à la fin de novembre 2019 en Chine, la maladie à coronavirus (COVID-19) a atteint la quasi-totalité des pays en quelques

semaines. La Côte d'Ivoire enregistre son premier cas le 11 mars 2020. Cette maladie redoutée par le monde entier amène les autorités ivoiriennes à proclamer l'État d'urgence sanitaire en instaurant un couvre-feu et l'isolement d'Abidjan des autres régions du pays le 16 mars 2020. Au titre des mesures afférentes à la riposte du gouvernement ivoirien contre le COVID-19, on peut citer entre autres le lavage des mains, les rassemblements de moins de 50 personnes, la distanciation physique (au moins un mètre entre les individus), l'interdiction de se serrer les mains ou de faire des accolades et le port du cache-nez ou masque obligatoire.

La communication gouvernementale s'appuie, dans le contexte de crise sanitaire, sur des médias classiques mais aussi sur les réseaux sociaux. Ces mesures-barrières sont expliquées à la population ivoirienne à travers des campagnes de sensibilisation à la radio, à la télévision, dans les affiches et dans les dépliants. Dans ce contexte de crise sanitaire, le gouvernement initie un vaste réseau de solidarité nationale. C'est ainsi qu'une partie de la population de la ville de Bécédi-Brignan (terrain de l'étude) a dans le mois d'avril 2020 bénéficié des dons en vivres d'un membre du gouvernement. Il faut dire qu'à la mi-mai, l'État a allégé certaines mesures en mettant fin au couvre-feu sur toute l'étendue du territoire nationale mais a conservé l'isolement d'Abidjan au moment de l'enquête. Néanmoins, les mesures barrières portant sur le port du masque, le lavage des mains, la distanciation physique, l'interdiction de se serrer les mains ou de se donner des accolades et la fermeture des bars demeurent en vigueur partout dans le pays.

Mais les habitants de Bécédi-Brignan continuent de vivre comme s'ils vivaient avant l'arrivée du COVID-19 en Côte d'Ivoire. Les enquêtes préliminaires et les constats faits sur une période de plus d'un mois ont permis de remarquer que dans cette localité proche d'Abidjan, les gens se serrent la main, se donnent publiquement des accolades, utilisent les mêmes verres pour boire de la liqueur dans des funérailles et ne portent aucun cache-nez dans les espaces de rassemblement. Il a été aussi noté qu'ils n'observent pas non plus la mesure de distanciation physique d'au moins un mètre entre les personnes. Des personnes dans cette ville avancent même que *la maladie à coronavirus est un phénomène sanitaire abidjanais*.⁵⁹

Ces comportements des populations aux antipodes du contexte de la riposte gouvernementale contre la maladie à coronavirus qui frisent l'incivisme laissent entrevoir les difficultés à amener les populations de Bécédi-Brignan à observer les mesures-barrières de lutte contre le COVID-19. En effet pour Cuvillier (1969, p. 55). L'incivisme est le manque de civisme ; c'est entrer en conflit avec la norme civique en vigueur dans son pays ; refuser en quelque sorte de reconnaître les autorités.

Les différents constats notés plus haut, induisent un certain nombre de réflexions ; parmi celles-ci il est possible de supposer que les actions de communication menées par le gouvernement n'atteignent pas véritablement les populations à l'intérieur du pays ; ou encore que les caractéristiques sociodémographiques peuvent négativement influencer les comportements des populations dans la lutte contre la pandémie. Ou

⁵⁹ Propos recueilli lors d'entretiens spontanés.

enfin que la communication gouvernementale telle que déployées ne peut amener les populations de Bécédi-Brignan à s'engager dans la lutte contre le COVID-19. Toutes ces réflexions nous amènent à une question centrale : les représentations que les populations ont de la pandémie à coronavirus n'expliquent-elles pas les comportements « de non-respect des mesures barrières » constatées chez les habitants de ladite localité ?

La présente étude s'appuie donc sur l'hypothèse que les représentations du COVID-19 par les populations de Bécédi-Brignan comme un phénomène sanitaire abidjanais les conduit au non-respect des mesures-barrières de lutte contre la pandémie.

Une étude sur le changement de comportements des populations dans le contexte de crise sanitaire à travers la communication gouvernementale convoque nécessairement, entre autres approches méthodologiques, la démarche quantitative qui permet bien de mesurer la nature de la perception du COVID-19 par les Brignanais.

1. Le cadre théorique et méthodologique

Pour appréhender les comportements des populations de Bécédi-Brignan et leurs représentations sociales du COVID-19 après les campagnes de sensibilisation gouvernementales à travers la presse, il convient de revisiter la théorie de l'agenda setting de Mc Combs et Shaw en son premier modèle et de la théorie du comportement dans la psychologie sociale de Kardiner et Linton en son quatrième point.

Selon le premier modèle de la théorie de l'agenda setting (Mc Combs et Shaw, 1974), *le public consomme le contenu des médias en fonction de*

ses attentes, intérêts et priorités. Dans le cas d'espèce, le contenu de la communication gouvernementale que les Brignanais reçoivent à travers la radio et la télévision ivoirienne et les affiches semble ne pas correspondre à leurs intérêts, attentes et priorités.

Aux attentes, intérêts et priorités des Brignanais face à la communication gouvernementale, il faut ajouter l'utilisation des mécanismes d'influences sociales existants à Brignan à travers les *Seumin*⁶⁰, auxquels les habitants accordent beaucoup d'importance.

Les travaux de Kardiner et Linton (1939, 85) sur la psychologie sociale fournissent également un cadre théorique pour l'explication des comportements des Brignanais. Cette théorie de la psychologie sociale s'articule sur quatre points :

1- Les techniques de pensées qui renvoient à la manière dont les individus pensent la réalité et par laquelle ils peuvent agir sur elle ; 2- Les systèmes de sécurité qui se définissent comme des défenses institutionnalisées que l'individu utilise pour résister aux anxiétés dérivant des frustrations de la réalité physique et sociale ; 3- Le surmoi qui intègre au sens psychanalytique classique le désir de jouir de l'estime et de l'amitié d'autrui ; 4- Les attitudes des individus les mettent en conflit avec la norme civique en vigueur du fait de leur déconnexion de ces valeurs qui sont les valeurs des autres et pas les leurs.

⁶⁰Le *Seumin* désigne en pays Akyé la grande famille ou groupe familial avec à sa tête un Chef qui assure la bonne marche de cette communauté familiale aux côtés des autres communautés sœurs. Le Chef expédie les affaires courantes du *Seumin* qui ne demandent pas l'intervention du Chef central. Ainsi les *Seumin* constituent des réseaux communautaires que le Chef central utilise pour répercuter les informations importantes pour le bien-être de la population entière.

Notre étude s'appuie sur le quatrième point pour expliquer les comportements des Brignanais face au respect des mesures barrières édictées et communiquées par le gouvernement ivoirien. Ayant présenté le cadre théorique et méthodologique de l'étude, il convient de voir dans l'approche définitionnelle les relations entre les concepts qui forment le sujet.

Les représentations sociales peuvent être appréhendées, selon A. Cuviller (1969, 52), à travers la perception qui est la fonction par laquelle l'esprit se forme une représentation des objets extérieurs. On y trouve une relation entre l'homme et son milieu de vie. On peut dire avec A. Cuviller que les représentations sociales sont une forme de pensées qui naissent au sujet des choses extérieures pouvant susciter les avis, jugements et opinions.

Ainsi, le COVID-19 et la communication gouvernementale constituent l'objet d'étude qui suscite les représentations sociales et des comportements des populations de Bécédi-Brignan.

Définissant les attitudes, N'da (2002, 92) avance que les comportements sont l'expression verbale ou non de l'attitude. L'attitude est une disposition à agir ou réagir sous l'impulsion de l'amour ou de la haine, de la crainte ou du ressentiment. Donc les attitudes conduisent aux représentations sociales et aux comportements qui s'extériorisent, à leur tour, à travers les avis, jugements et opinions des personnes. L'étude des représentations sociales et les comportements des populations de Bécédi-Brignan nous amène à faire un bref tour des productions écrites sur la question.

1.1. Méthodes de mesure de la perception du COVID-19 et des comportements des Brignanais

L'étude étant quantitative, nous avons eu recours à l'enquête sur le terrain comme méthode d'observation des populations dans leurs représentations sociales du COVID-19 et leurs comportements de non-respect des gestes barrières.

La ville de Bécédi-Brignan est située sur l'axe Adzopé–Abidjan, dans le département d'Adzopé, chef-lieu de région de la Mé, l'une des 33 régions administratives de la Côte d'Ivoire. Bécédi-Brignan est située à 32 km d'Adzopé et 90 km d'Abidjan. On y accède en venant d'Abidjan par les villages de Yakassé-Mé et Abié par les villages de Bécédi-Anon et Boudépé en venant d'Adzopé et par les villages de Lapo et Grand Yapo en venant d'Agboville.

Cette ville a été érigée en Chef-lieu de Sous-préfecture créée par le décret N° 97-18 du 15 janvier 1997 et ouverte par le décret N° 2000-682 du 08 septembre 2000. Cette Sous-préfecture a une superficie d'environ 350 km² et compte quatre villages.

La méthodologie de recherche repose sur l'enquête par questionnaire. Nous avons mené une enquête à Bécédi-Brignan en faisant administrer directement le questionnaire à la population de l'échantillon du 02 mai au 02 juillet 2020. Nous avons estimé qu'il était bon de remplir nous-même les exemplaires du questionnaire pendant leur administration aux enquêtés. Nous avons sélectionné 18 étudiants parlant l'Akyé pour nous aider à accomplir les tâches de l'administration du questionnaire. Conçues dans les termes de l'hypothèse, les questions sont destinées à

révéler la nature des représentations sociales ou la perception du COVID-19 par les Brignanais ; les opinions dominantes. Par exemple à la question : « Quelle idée faites-vous en général du COVID-19 dans votre ville ? », les enquêtés répondent en majorité : « C'est une maladie des Abidjanais » ; « Elle n'existe pas chez nous » ...

Pendant l'enquête sur le terrain, le questionnaire utilisé comme instrument de mesure de la nature de la perception du COVID-19 et des comportements des enquêtés comporte deux aspects : les questions fermées et les questions ouvertes. Nous avons réalisé l'enquête à partir d'un échantillon.

2.2. Echantillonnage, Collecte des données et traitement

La nature de notre enquête nous a orientés vers la technique de l'échantillonnage par quotas qui donne la liberté de choisir la taille de l'échantillon et de sélectionner les individus devant y figurer.

A partir de la population-mère, 22633 habitants à Bécédi-Brignan, nous avons opté pour 400 individus comme taille de l'échantillon. En d'autres termes, nous avons construit l'échantillon sur la base des personnes sélectionnées en nous fondant sur les chiffres du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH, 2014) comme base de sondage. Ayant 47,50% de femmes dans l'échantillon, la variable sexe permet les calculs pour l'obtention de la taille de l'échantillon. Cela donne 190 femmes sur 400. En faisant les calculs : $400 - 190 = 210$ hommes ; d'où $190 + 210 = 400$ comme taille de l'échantillon. Comme critères d'inclusion, nous avons considéré les caractéristiques sociodémographiques tels que le

sexe, la profession et le niveau d'étude. Ces variables ont permis d'observer la manière dont les populations de Bécédi-Brignan perçoivent le COVID-19 et expriment leurs attitudes face au respect des mesures barrières de lutte contre la pandémie communiquée par le gouvernement ivoirien. Ainsi, la structure de l'échantillon qui se dégage est présentée à travers des tableaux.

Tableau n°1 : répartition des enquêtés par quartiers

QUARTIERS	EFFECTIFS			Fréquences (%)
	Primaire	Secondaire	Supérieur	
Fouon	24	19	16	14,75
Kpandakan	28	25	15	17
Jacqueville	22	28	20	17,50
Haïlèkan	25	21	23	17,25
Éhékan	30	24	27	20,25
Zouon	28	20	05	13,25
Sous-total	157	137	106	
Total	400			100

Source : Yapo et Kra, Juillet 2020

Tableau n°2 : répartition des enquêtés par sexe

EFFECTIFS		Fréquences (%)
HOMMES	FEMMES	
38	27	16,25
30	29	14,75
25	26	12,75
40	38	19,50
40	36	19
37	34	17,75
210	190	
400		100

Source : Yapo et Kra, Juillet 2020

Les enquêtés sont répartis en fonction de l'importance et de la densité de la population de Bécédi-Brignan. Les quartiers Haïlèkan et Ehékan ont le nombre d'habitants le plus élevé. Le tableau montre une population enquêtée inégalement répartie.

En faisant un cumul des effectifs des niveaux d'études secondaire et supérieur, on se rend compte qu'il y a une grande proportion des populations brignanaïses qui sont relativement instruites. Ce qui signifie que les enquêtés sont en mesure de se renseigner ou se faire renseigner sur les événements se produisant dans le pays.

Tableau 3 : Répartition de la population l'enquête dans les quartiers selon la profession

QUARTIERS	PROFESSION					Fréquences
	Paysan	Fonctionnaire	Etudiant	Commerçant	Chômeur	
Fouon	39	08	06	09	05	16,75
Kpandakan	40	07	05	05	10	16,75
Jacquerville	38	06	06	07	06	15,75
Haïlèkan	45	05	07	08	09	18,50
Ehékan	42	05	08	08	02	16,25
Zouon	41	04	06	09	04	16
Sous-total	245	35	38	46	36	
Total	400					100

Source : Yapo et Kra, Juillet 2020

Le cumul de l'effectif des paysans indique que nous avons affaire à une population, en majorité, d'agriculteurs. Ce qui revient à dire que plus de la moitié de la population de Bécédi-Brignan occupe plus son temps aux travaux champêtres. Cette population active ne vient en ville que pendant les week-ends et les événements comme les funérailles, comme ce fut le

cas pendant l'enquête. Nous avons pris en compte la variable (travaux champêtres) dans la collecte des données.

- La collecte des données et le traitement prévu

Rappelons-le, nous avons eu recours à 18 étudiants comme aide dans la réalisation de l'enquête. Nous avons attribué un (1) quartier sur six (6) à trois (3) étudiants pour leur faciliter le travail. Le questionnaire administré aux enquêtes comprend quatre parties à savoir :

- L'identification des enquêtés ;
- Les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés ;
- La connaissance sur le COVID-19 et les gestes barrières par les enquêtés et
- Les représentations sociales et comportements des enquêtés.

Les données recueillies sont organisées de sorte qu'on ait une visibilité des relations entre les variables en cause. La version 3.5 du logiciel EPI-INFO a permis le traitement des données relativement nombreuses. La présentation des résultats de l'enquête s'est appuyée sur ces données traitées pour fournir les analyses concernant la perception par les enquêtés du COVID-19 et leurs comportements dans l'application des gestes barrières. Les calculs de la moyenne des répondants en fonction du sexe ont servi de test de vérification de l'hypothèse.

2.3. Représentations sociales et comportements des Brignanais face au respect des mesures barrières

Le non-respect des consignes gouvernementales de lutte contre le COVID-19 par les populations de Bécédi-Brignan peut trouver quelques explications à travers la littérature. L'esprit communautaire qui est une

forme de solidarité ou de conformité que l'individu doit exprimer envers la société dans laquelle il vit peut influencer ses décisions.

Selon Moscovici (1984, 51), le principe de l'influence sociale est à l'origine des normes imposées aux personnes, aux interactions et obligations provenant des différents milieux de vie. La société globale exerce une influence sur la perception du citoyen par l'intermédiaire d'instances comme le langage, l'activité économique ou l'institution socio-culturelle.

Le langage des Brignanais (le COVID-19 est un phénomène sanitaire abidjanais) prédispose et conditionne en quelque sorte les esprits des hommes et femmes vivant dans la localité à ne pas respecter les mesures-barrières de riposte contre la maladie édictées par l'État de Côte d'Ivoire. Dans la perspective moscovicienne, la société brignanaise pourrait amener les individus au respect des gestes barrières de lutte contre le COVID-19 si elle venait à prendre les devants de cette lutte.

À propos du conformisme social, Viroli (1988, 78) insiste sur le bonheur de l'individu à suivre les consignes du groupe. Pour lui, « L'homme ne peut trouver son bonheur qu'au sein de la société où il observe les valeurs communes ». Le non-respect par les Brignanais des gestes barrières de lutte contre la pandémie peut provenir de la non-prise en compte de l'influence sociale sur les individus. La mesure de la nature des représentations sociales, perception et comportements des populations de Bécédi-Brignan face au non-respect des mesures barrières nous amène à adopter une méthodologie.

3. Perception par les enquêtés du COVID-19 et leurs comportements face au respect des mesures barrières

Cette partie est consacrée aux résultats de l'enquête et fait la lumière sur l'état de la recherche. Elle débute par l'exposition des résultats concernant les représentations sociales du COVID-19 par les répondants.

3.1. La perception par les enquêtés de la maladie à coronavirus (COVID-19)

La perception étant la fonction par laquelle l'esprit se forme une représentation des objets extérieurs, a suscité au cours de l'enquête la question suivante : « Quelle idée faites-vous en général du COVID-19 dans votre ville ? ». Les réponses à cette question ont permis de construire le tableau ci-dessous.

Tableau 4 : Représentations sociales du COVID 19 par les enquêtés en fonction du sexe.

PERCEPTION DU COVID 19	SEXE		Fréquences
	Hommes	Femmes	
Maladie des Abidjanais	110	99	52,25
Elle n'existe pas chez nous	50	33	20,75
On n'est pas concerné	26	40	16,75
Les Abidjanais peuvent nous contaminer	24	18	10,50
Sous-total	210	190	
Total	400		100

Source : Yapo et Kra, Juillet 2020

Plus de la moitié des enquêtés qui se représente la pandémie du COVID-19 comme un phénomène sanitaire abidjanais. Tandis que ceux qui

pensent que les Abidjanais peuvent leur transmettre la maladie présentent une faible proportion (10,5%).

Les moyens de communication par lesquels les populations de Bécédi-Brignan ont appris l'existence du COVID-19 et les mesures barrières édictées par le gouvernement de Côte d'Ivoire sont révélateurs de leur perception de ladite pandémie. A la question : « Comment avez-vous appris l'existence du COVID-19 et des mesures barrières de lutte contre cette maladie ? », les enquêtés ont fourni des réponses exposées dans le tableau ci-après.

Tableau 5 : Les moyens d'information des répondants sur le COVID-19 et des gestes barrières.

Moyens d'information	Quartiers						Fréquences
	Fouon	Kpandakan	Jacqueville	Haïlèkan	Éhékan	Zouon	
Radio	14	16	17	09	11	12	19,75
Télévision	10	09	08	11	14	13	16,25
Affichage	09	06	04	03	02	5	7,25
Le bouche à oreille	78	22	46	25	24	32	56,75
Total	400						100

Source : Yapo et Kra, juillet 2020

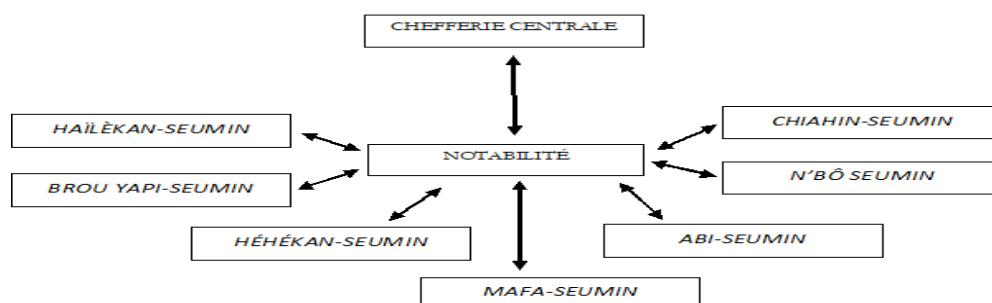
Les médias classiques (radio, télévision, affichage) utilisés par le gouvernement de Côte d'Ivoire pour sa campagne de lutte contre le coronavirus présentent une audience faible auprès des populations de Bécédi-Brignan. La communication interpersonnelle (le bouche à oreille), totalisant le plus gros score (56,75%), suggère des stratégies de communication autres que celles utilisées par l'État ivoirien pour amener les enquêtés à respecter les mesures barrières. A ce propos, l'enquête

révèle qu'il existe à Bécédi-Brignan un vaste réseau communautaire sur lequel le gouvernement pourrait s'appuyer. En effet, la population autochtone (la plus dominante) est représentée par sept grandes familles appelées Seumin.⁶¹

La Chefferie centrale et sa notabilité s'appuient sur les 7 groupes familiaux pour gérer les affaires courantes de la ville de Bécédi-Brignan. Les flux de communications observés à cet effet sont de deux ordres : la communication descendante et la communication ascendante. Mais la communication horizontale s'avère la plus dominante. Elle s'identifie à ce qu'on peut appeler conversations, dialogues, ...

Le schéma ci-dessous présente les deux formes de communication descendante et ascendante qui s'opèrent entre la Chefferie centrale et les Seumin de la manière suivante :

Figure 1 : Communication descendante et communication ascendante à travers



⁶¹ Les sept familles identifiées sont : 1- Abi-Seumin 2- Brou Yapi-Seumin 3- Chiahin-Seumin 4- Héhékan-Seumin 5- Haïlékan-Seumin 6-Mafa-Seumin 7-N'bô-Seumin

Les réseaux communautaires n'ont pas été utilisés pour informer localement les populations contre les risques élevés de contamination liés au non-respect des mesures barrières de lutte contre le coronavirus.

3.2. Comportements des brignanais et respect des mesures barrières

Des faits concernant l'application des mesures barrières édictées et communiquées par le gouvernement ivoirien ont été observés à Bécédi-Brignan. On rencontre des dispositifs de lavage des mains à l'entrée de la Sous-Préfecture, dans 2 écoles primaires publiques, à l'hôpital et devant les 2 dépôts de pharmacie. Les bars et restaurants ne disposent d'aucun dispositif de lavage des mains. Pour vérifier le respect des gestes barrières de lutte contre le COVID-19, les enquêtés ont été soumis à la question : « Quel geste barrière respectez-vous ? ». Les comportements des Brignanais transparaissent à travers les données fournies par le tableau suivant.

Tableau 6 : Le respect des gestes barrières de lutte contre le COVID-19 selon les quartiers

Gestes barrières	Quartiers						Fréquences
	Fou-on	Kpanda-kan	Jacque-ville	Haïlè-kan	Éhé-kan	Zou-on	
Lavage des mains	10	12	20	19	18	15	23,50
Port du cache-nez	0	0	0	0	0	0	
Distanciation	0	0	0	0	0	0	
Évitement de se serrer les mains	0	0	0	0	0	0	
Total	70/400						

Source : Yapo et Kra, juillet 2020

Les comportements des enquêtés frisent l'incivisme. Le tableau présente une situation où les mesures barrières de lutte contre le coronavirus ne sont pas respectées. Ce qui nous oriente vers le principe du test d'hypothèses pour vérifier notre hypothèse à partir de la considération de la moyenne des répondants basée sur une caractéristique sociodémographique comme le sexe. La moyenne $\bar{X}$ des femmes de l'échantillon est de $\bar{X}=95$ (soit 23,75% de tous les enquêtés). Et la moyenne $\bar{X}$ des hommes au sein de l'échantillon est de $\bar{X}=105$ (soit 26,25% de tous les enquêtés). Les 23,75% des femmes ignorent les mesures barrières. Les 26,25% des hommes ont entendu parler des gestes barrières mais ne les respectent pas. Les deux moyennes établies en fonction du sexe tendent à indiquer la nature négative de la perception du COVID-19 par les populations de Bécédi-Brignan. La discussion des résultats de l'enquête constituera le cadre d'interprétation des données à la lumière du cadre théorique et méthodologique de l'étude et du test d'hypothèses.

4. Représentations, Perceptions et théories

La communication gouvernementale se fondant sur campagne de sensibilisation des populations de Côte d'Ivoire en général, et en particulier celles de Bécédi-Brignan à travers les médias classiques sur le respect des gestes barrières est loin de produire les effets escomptés. Les représentations sociales ou la perception négative par les Brignanais du COVID-19 les poussent à se mettre en marge de la lutte contre la pandémie en refusant de respecter les mesures barrières.

4.1. Les représentations sociales ou la perception par les Brignanais du COVID-19 et théorie de l'agenda setting

Selon la théorie de l'agenda setting en son modèle premier, pour que les récepteurs s'intéressent au contenu des messages, il faut qu'ils correspondent à leurs besoins, attentes et priorités.

Or les populations de Bécédi-Brignan qui perçoivent la maladie à *coronavirus comme une maladie abidjanaise* ne trouvent pas grand-chose à s'intéresser à la communication gouvernementale, encore moins à respecter les gestes barrières comme le leur recommande l'État de Côte d'Ivoire. En ce qui concerne les moyens de communication utilisés par le gouvernement, l'enquête révèle que la radio, la télévision et les affichages sont moins utilisés que les communications interpersonnelles ou le bouche à oreille (56,75%). Dans le même ordre d'idées, les réseaux communautaires constitués en grands groupes familiaux n'ont pas été saisis et utilisés pour répercuter les informations sur le COVID-19 émanant du gouvernement ivoirien.

En effet, la théorie de la psychologie sociale stipule en son quatrième point que Les attitudes des individus les mettent en conflit avec la norme civique en vigueur du fait de leur déconnexion de ces valeurs qui sont les valeurs des autres et pas les leurs. Ainsi, les attitudes des Brignanais à croire que le COVID-19 est une maladie des Abidjanais les éloignent de la lutte contre la pandémie. Leurs attitudes sont donc à la base de leurs comportements inciviques dans l'application des gestes barrières.

4.2. Les comportements des Brignanais dans l'application des mesures barrières à la lumière des théories de l'agenda setting et de la psychologie sociale

Le non-respect des mesures barrières de lutte contre le coronavirus par les populations de Bécédi-Brignan découle d'une sorte de conflit avec la norme civique imposée par le gouvernement qui les amène à avoir le sentiment d'être marginalisées dans le processus de communication. Les informations pourraient être relayées par les réseaux communautaires existants dans la ville si l'objet de communication du gouvernement leur était destiné. Seulement 23,50% des enquêtés observent la mesure barrière de lavage des mains. Les autres mesures (port du cache-nez, distanciation physique, évitement de se serrer les mains, accolades) ne sont pas respectées par les répondants.

Ainsi, en suivant la vérification de l'hypothèse à travers le test d'hypothèses, la moyenne des sexes (hommes et femmes) qui composent l'échantillon indique que la nature de la perception du COVID-19 par les répondants est négative. Il aurait fallu que le gouvernement ivoirien fasse une communication de proximité en se servant des réseaux communautaires existants dans la ville de Bécédi-Brignan pour qu'il amène les habitants à s'approprier les mesures barrières de lutte contre le COVID-19.

Conclusion

Pour comprendre les représentations sociales du COVID-19 par les populations de Bécédi-Brignan et leurs comportements de non-respect des mesures barrières de lutte contre ladite maladie, cette étude s'est

évertuée à vérifier l'hypothèse selon laquelle la perception du COVID-19 par les populations de Bécédi-Brignan comme un phénomène sanitaire abidjanais les conduit au non-respect des mesures barrières de lutte contre la pandémie. L'étude, en s'appuyant sur la méthode quantitative, s'est donné les moyens pour mener l'enquête sur le terrain en vue de recueillir les avis et opinions de la population de l'échantillon.

Les principaux résultats montrent que les populations de Bécédi-Brignan utilisent moins les médias classiques de communication comme la radio (19,75%), la télévision (16,25%) et l'affichage (7,25%) que la communication interpersonnelle (56,75%).

D'ailleurs, plus de la moitié de la population de Bécédi-brignan a appris l'existence de la pandémie du COVID-19 par les conversations (le bouche à oreille). Cet état de fait n'a pas permis à la communication gouvernementale de produire sur les populations à Bécédi-Brignan les effets escomptés. Les représentations sociales du COVID-19 comme *étant la maladie des Abidjanais* n'a pas favorisé la réception des contenus des communications gouvernementales.

Ainsi, la perception négative du COVID-19 par les Brignanais les a conduits au non-respect des gestes barrières de lutte contre la pandémie, les exposant ainsi à des risques de contamination.

Références bibliographiques

Abric J.C, 1984 : *Pratiques sociales et représentations*, PUF, Paris.

Combs, Mc. M. et Shaw, D., 1972 : "*The agenda setting function of mass media*", *Public opinion Quaterly*, n°36, 176-197.

- Cuviller A ., 1969 : *Nouveau vocabulaire de Philosophie*, Paris, France, Armand Colin
- Durkheim E., 1991 : *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris.
- Francès R., 1963 : *La perception*, PUF, Paris, QSJ,1076.
- Jodelet D., 1991 : *Les représentations sociales*, PUF, Paris.
- Kardiner A. et Linton R., 1939: *The individual and his society*, Columbia Press, Washington, USA.
- Kra K. R. et Amouzou E., 2019 : *Réseaux locaux de communication et participation Communautaire dans les collectivités territoriales en Côte d'Ivoire*, Linselles, France, Publibook, 134 p.
- Moscovici, S., 1984 : *Psychologie sociale*, PUF, Paris.
- N'da P., 2002 : *Méthodologie de la recherche, de la problématique à la discussion Des résultats*, EDUCI, Abidjan, Côte d'Ivoire.
- Tarde G., 1901 : *L'opinion et la foule*, PUF, Paris, France.
- Vergès P., 2001 : « L'analyse des représentations sociales par questionnaires », *Revue Française de Sociologie*, 42-3, pp. 537-561.
- Viroli M., 1988 : *La théorie de la société bien ordonnée chez Jean-Jacques Rousseau*, New York, USA, Gyser European University Institute
- Wolton, D., 1977 : *Penser la communication*, Flammarion, Paris, France.
- Yapo, K.J. et Koné, B., 2019 : « L'image des opposants politiques en campagne pendant l'élection présidentielle d'octobre 2015 vue

par la population abidjanaise. Une étude des représentations sociales des habitants de la Commune de Yopougon » ; *Communication en Question*, n°12, 633-656 (revue en ligne).